

## Les Prétendants ou la couronne aux enchères. A-propos mêlé de couplets.

**Numéro d'inventaire** : 1979.29915

**Auteur(s)** : Eugène Ladreyt

**Type de document** : image imprimée

**Imprimeur** : Vallée

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1872 (vers)

**Description** : gravure de presse coloriée feuille de journal découpée bord inférieur déchiré traces de colle et ruban adhésif bord supérieur

**Mesures** : hauteur : 489 mm ; largeur : 316 mm

**Notes** : Scène satirique représentant la vente aux enchères de la couronne. Napoléon III, Jérôme Napoléon, Eugénie, Hohenzollern, Isabelle la Catholique, la République sont ici présents Le texte qui accompagne la caricature de Ladreyt (1832-?) est formé de couplets qui devaient être chantés sur des airs ici précisés. C'est la République qui emporte les enchères. signature en bas à dr. : " Eug. Ladreyt" IFF. P. 165. Ladreyt. Mention de la gravure, n°15, p. 167. Vers 1872. Eugène Ladreyt : dessinateur, lithographe et caricaturiste, né en 1832. Autodidacte, il a collaboré à la presse satirique à partir des années 1860

**Mots-clés** : Histoire et mythologie

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français  
ill. en coul.



# LES PRÉTENDANTS

LA COURONNE AUX ENCHÈRES

A-PROPOS MÉLÉ DE COUPLETS

En vente, rue du Croissant, 16.

En vente, rue du Croissant, 16.

NAPOLÉON III, empereur en retraite.  
JÉRÔME NAPOLÉON, prince sans emploi.  
EUGÉNIE, régente en disponibilité.

LE COMTE DE CHAMBORD, prétendant à jet continu.  
HOHENZOLLERN, monarque ambulant.  
PIERRE BONAPARTE, prince du sang.

ISABELLE la CATHO-LIQUE, reine en rupture de bas.  
LE COMTE DE PARIS, candidat intermittent.  
LA RÉPUBLIQUE, prétendant en permanence.

LE PRINCE IMPÉRIAL, {  
LE PRINCE des ASTURIÉS, { apprenant en coups d'œil.  
LE COMMISSAIRE-PRISEUR.

LE COMMISSAIRE-PRÊTRE.  
 Approchez, illustres candidats,  
 Vous tous, qui prétendez au trône,  
 Je mets en vente une couronne.  
 Regardez ! mais n'y touchez pas ;  
 L'objet est fragile et cassant  
 Je le cède au comptant,  
 Au plus offrant,  
 Je perçois deux pour cent :

Des médailles, des indulgences,  
Des scapulaires, des dispensas;  
Le tout béni par le Pontife,  
Et dûment revêtu de sa grille.

LE COMMISSAIRE-PRISEUR.  
J'accepte vos sacrés bibelots,  
Sous bénéfice d'inventaire;  
Faisons estimer ces ballots,  
Par mon expert M. Voltaire.

Le peuple semble se laisser  
De son rôle d'imbécille.  
Il nous laisse à peine le temps  
De sauver la caisse et tous les diamants  
Hélas, je n'ai plus aujourd'hui  
Qu'un ami ;  
C'est mon fidèle favori,  
Marfori.

Formons en commandite, une société.  
Notre enseigne sera : HENRI V et PHILIPPE.  
Adoptez-moi pour fils et prenez le [pouvoir];  
J'espère que bientôt, vous casserez votre [pipe];  
Après vous, cher papa, je tiendrai le [crachoir] (bis).

La République est immortelle;  
Vils tyrans, longtemps épargnés,  
Dans l'étreinte universelle,  
Bientôt vous serez tous broyés (bis)

LE COMMISSAIRE-PRÊTRE.  
Quelle est votre encre, madame?

LA RÉPUBLIQUE.

Je fus trop économe,  
Trop tendre et trop élément;  
Au fond je suis bonhomme,  
J'en perdis en cédant;  
Maintenant, au contraire,  
Je s'ai dur et tyran :  
Injuste, mais sévère,  
Et si l'on bronche, rrrrrrr!!! (bt)

LE COMTE DE CHAMBORD  
 A LA DE : *Au sang qu'un Dieu va répandre.*  
 Tand donc sur ma bonne ville,  
 J'aurai-je régner enfin ?  
 J'ai trente ans j' m' fais de la bile,  
 Liable soit du droit divin.  
 Je proteste je m'applique,  
 Je proteste tant et tant,  
 Et quoique bon catholique,  
 Je ne vis qu'en protestant.

LE COMMISSAIRE-PRÉSEUR.  
Mais, senora, vous êtes étrangère.  
ISABELLE LA CATHOLIQUE.  
Noblesse hidaigo, je ne ferai franciser.  
LE COMMISSAIRE-PRÉSEUR.  
Votre mari port'ra plainte,  
ISABELLE LA CATHOLIQUE.  
Pourquoi faire

l'achète à cinq milliards de francs.  
Seulement, je prends à crédit ;  
Je donne pour garants  
Les gros bonnets de mon parti.

LE COMMISSAIRE PRISEUR  
Mais mon petit,  
Qui me répondra des répondants ?

PIERRE BONAPARTE  
AIR DE LA ROMANCE de Joseph  
Guerre à mort ! à tout démagogue,  
Il m'ont effié ! tout naufrage innocent

Un économique programme :  
 Plus de liste civile,  
 D'innutiles budgets,  
 De police incivile,  
 De dotations futiles,  
 Et plus de fonds secrets.  
 Plus d'ostentation vaine,  
 De procès scandaleux,  
 D'expédition lointaine,  
 De sénat cathareux,  
 D'occupation romaine,  
 De complots obscurs.  
 Par un vaivemenet actif

LE COMMISSAIRE-PRÉSEUR.  
Arrière ! impudique vieillard,  
Lèche, bandit, traître, vampire,  
Unique instrument de nos maux  
NAPOLÉON III.  
Chacun a ses petits défauts.  
Mais, si comme je l'entends dire  
Les empereurs sont des bourreaux  
Qui vous forçait donc à m'écrire,  
A m'élever des piédestaux ?  
Votre indignation me fait rire,  
Du moment qu'on sème l'Empire  
On doit récolter des fléaux.

Et pour garantir cette vente,  
J'offre mes titres, mes blasons.  
LE COMMISSAIRE-PRISON.  
J'aime mieux des titres de rente.  
HÉRODOTE NAPOLÉON  
AIR DE : *Madame Grégoire.*  
Pion-pion régnera,  
Mais sans l'idée napoléonienne;  
C'te tocade-là,  
Toune à la roche Tarpeienne.  
Je l' dis sans façon,  
J' suis un peu poltron;

HOHENZOLLERN.  
AIR de la lettre de l'étudiant.  
Charrive tout frais d'Allemagne,  
Me poser comme brébidant ;  
Fous m'avez interdi l'Esbagne,  
Ch'feux régner en France à présent.  
Che suis riche, mais malhonnête,  
Che hais la liberté, le droit ;  
Che suis aussi méchant que pète,  
Chai tout c' qu'il faut pour faire un roi.  
Deux milliards seront ma gautie,  
Pismarg acquerra mon offre ;  
Che cette sacro

Je serai pour eux un boule-dogue,  
Un Papavoline, un Tropicman.  
Donnez-moi le marteau d'hermine,  
Remplissez mes poches d'argent ;  
J'écraserai cette vermine,  
Je leur mettrai tripes au vent.

LE COMMISSAIRE-PRISEUR.  
Quels sont vos moyens d'acquiescer ?

PIERRE BONAPARTE.  
J'ai des trésors de poésies,  
En vente chez mon éditeur ;  
Ce sont de tendres éloges,  
De fugitives harmonies.

Votre sol ravagé,  
 Sous ma puissante égide,  
 Désormais protégé,  
 Bientôt refleurira.

LE COMMISSAIRE-PRISEUR.  
 Adjudé !  
 République ! sois notre guide.

EUGÈNE.

C'est une horreur !

LE COMTE DE CHAMBOUD.  
 C'est une indignité !

BOHENZOLLEN.

EUGÉNIE.  
AIR DE : *Jenny Tourville*.  
Mon vieil époux, j'tidis en confidence  
Est un Tibère, aux ignobles instincts  
N'en parlons plus ! donne-moi [regard]  
De mon enfant protéger les destins  
On ne verra que jésuites en France  
Que processions, convents et calottes  
Voilà le but d'Eugénie, reine absolue  
Des falbalas et des chignons ;  
Elle pourrait être honnête, mais préfère  
Danser des cotillons,  
Et valser des millions.

La France idolâtre Jérôme,  
Faites-moi mon bonheur et le sien ;  
Croyez-moi, foi de gentilhomme !  
Plein-plein ne veut que votre bien.

LE COMMISSAIRE-PRISON.

Instruits par les durs leçons,  
D'une funeste expérience,  
Nous savons maintenant qu'en France,  
Le règne des Napoléons  
N'est que de vils attentats commencent,  
Et finit par des invasions.

Faire ranson,  
 Retournera dans votre goffre.  
 LE COMMISSAIRE-PRISEUR.  
 Mais vous êtes Allemand?  
 HOHENKOLLERN. Prêjagé!  
 Quand un prince fous a grappé,  
 Qu'il soit Anglais, Chinois ou Russe,  
 Le résultat est-il changé?  
 LE COMMISSAIRE-PRISEUR.  
 Bien obligé!  
 Vous pouvez retourner en Prusse!  
 LE COMTE DE PARIS est comte de Chambord.  
 AIR : des Feuilles mortes.

fruit de mes longues insomnies;  
 » Des rêves d'espoir,  
 » D'ambes matinales,  
 » De fleurs virginales,  
 » Des brises du soir, »

LE COMMISSAIRE-PRÊTRE.  
 Allez vous asseoir !!!

LA RÉPUBLIQUE.  
 AIR DU : Chant du départ.  
 Orgueilleux prétendants, je suis le  
 [grand principe.  
 Du despotisme l'ennemi;  
 Par mon souffle puissant, un peuple  
 s'émancipe

ISABELLE LA CATHOLIQUE.  
Caramba!  
JÉRÔME NAPOLÉON.  
Goddem!  
PIERRE BONAPARTE.  
Fatale!  
NAPOLÉON III, pleurichant.  
Pas moyen de gagner sa misérable vie!  
LE COMTE DE PARIS.  
Formons contre elle une ligue ennemie!  
LE COMTE DE CHAMBORD.  
Quand on a le droit de mourir, on ne se bat pas.

J'offre un chargement de reliques  
Authentiques  
Sortant des meilleures fabriques  
Plusieurs lots d'Angelus,  
De 3 ans.

ISABELLE LA CATHOLIQUE.  
AIR DE : *A la façon de Barbari.*  
Le jour en jour, l'art de régner  
Deviens plus difficile :

Ne peuvent séparément briguer la [royauté]

A travers le monde et les âges,  
J'accroplis ma noble mission ;  
Malgré la haine et les outrages,  
Des Césars, des Napoléon.

LA RÉPUBLIQUE.  
Tous les républicains répondront : FUSILLÉ.

